

par écrit quelques questions, que l'on devoit faire ce jour là au précepteur. Les enfans me montrèrent aussi ces compositions. Ce n'étoient point des chef-d'oeuvres: Oh non! c'étoient des ouvrages d'enfans; mais, on voyoit au premier coup d'oeil, que les enfans avoient été habitués des leur plus tendre jeunesse à la propreté et à l'exactitude.

Je leur demandai: A quoi ils alloient s'occuper? A cette heure ci, me répondirent-ils, nous lisons ordinairement, mais, nos parens et nos maîtres nous ont souvent dit: qu'il étoit au moins aussi utile de s'entretenir avec un homme d'esprit, que de lire dans un livre: c'est pourquoi nous resterons aujourd'hui avec vous.

Vers les dix heures le maître vint et je m'attendois, comme je l'avois vu faire ailleurs, qu'il alloit s'asseoir à une table avec les enfans, prendre des livres et commencer à pérorer. Mais au lieu de cela, il vint à nous; et après un léger salut de part et d'autre on continua la conversation. Les enfans lui montrèrent leurs compositions. Il leur dit en peu de mots les fautes qu'ils avoient faites, répondit à leurs questions et leur en proposa lui-même quelques autres. Ensuite il tira deux petits paquets de sa poche. Dans